

faillible en ces matières, y ont conformé l'opinion de la France.

Un autre défaut non moins sensible, mais que Buffon auroit fait disparaître s'il eût vécu, c'est la quantité de supplémens ajoutés à la partie des quadrupèdes. Ces supplémens composent presque autant de volumes que l'histoire principale.

Leur objet est de faire connoître des espèces nouvelles, de donner sur d'autres des notions plus étendues, de corriger enfin des erreurs. Mais remplissent-ils réellement leur destination? La plupart des lecteurs parcourent une famille d'animaux, sans songer à l'individu qui en est séparé par dix ou douze volumes. On ne pense pas davan-